

# **Les traces des Fables de La Fontaine dans l'œuvre de Parvin E'tessâmi**

Recherche originale

**Behzad HASHEMI<sup>1</sup>**

Professeur –assistant, Université Azad islamique, Branche des Sciences et de la Recherche de Téhéran, Téhéran, Iran.

## **Résumé**

Les littératures française et persane partagent des points communs: de part et d'autre, des écrivains s'engagent dans des chemins identiques, et consacrent de pans entiers de leur œuvre à une thématique comparable: Jean de la Fontaine (1621-1695) et Parvin E'tessâmi (1906-1940), suivent la même vocation poétique, l'un à travers ses Fables, l'autre par le biais de ses Monazereh, en formulant des morales pour "instruire et divertir" les hommes; tout cela dans le cadre de satire sociale, des institutions, des hommes au pouvoir, tout en mettant au crible de la satire les mœurs et les travers de leur temps. A cette fin, les deux auteurs se servent des précepteurs, en l'occurrence des animaux et des plantes ou même des objets, pouvant tout critiquer en contournant la censure. Alors dans les cadres de cette recherche, nous nous sommes fixé comme objectif d'examiner des thèmes communs abordés chez le duo, sans pour autant prétendre à une analyse exhaustive qui dépasse les limites du présent article. Nous nous intéressons plus particulièrement à suivre les traces du fabuliste français dans l'œuvre de la poétesse iranienne, en nous appuyant sur une approche thématique. Largement imprégnée par la

---

<sup>1</sup> E-mail: [hashemi273@yahoo.com](mailto:hashemi273@yahoo.com) (auteur responsable)

culture et les lettres occidentales grâce aux traductions de son père, traducteur du français, Parvin E'tessâmi, surnommée "La Fontaine à l'iranienne", s'est laissée inspirer, par endroits, par les fables de La Fontaine dans ses Monazereh (poèmes dialogués): alors, si c'est bien le cas, faut-il parler d'un impact direct du fabuliste sur l'œuvre de Parvin? Sinon, d'où vient ce goût commun pour la critique des mœurs à travers la personnification des animaux? Le présent article traite des points communs, non pas les moindres, entre les deux poètes et se propose comme objectif d'apporter des réponses à ces questions.

**Mots clés** : La Fontaine, E'tessâmi, fable, Monazereh, critique sociale.

### **Introduction**

L'avènement du "Mouvement Constitutionnel"(Nehzaté Machrouté)coïncide avec la ruée massive des hommes de lettres iraniens vers les chefs-d'œuvre littéraires occidentaux, français notamment, ce qui aura pour corollaire le renouveau de la poésie persane aussi bien sur le plan de la forme qu'au niveau du fond; cet engouement général pour l'art et la culture Européenne est le fruit, d'une part des réformes d'Abbas Mirzâ(le fils et héritier présomptif du chah Qadjar Fath Ali)qui envoie des étudiants à l'étranger ,ceux qui ramènent à leur retour cette culture au pays, et d'autre part, de la fondation de l'imprimerie à cette époque qui est une grande aide à l'accès à la modernité et au progrès. «Sous l'influence de la culture Européenne et des traductions, des notions telles que liberté, démocratie , parlement, Révolution, l'Etat et la patrie trouvent des échos favorable auprès des poètes, particulièrement dans les poèmes sociaux»(Mahmoudi,1395:101).Dans la foulée, afin de mieux découvrir la littérature occidentale, plusieurs œuvres littéraires françaises sont traduites , ce qui exaltent des écrivains iraniens à

trouver leur source d'inspiration au sein des Romantiques et des Classiques français. En effet, la France est l'un des pays qui est à l'origine de divers développements en Iran, et dont les artistes ont eu le plus grand impact sur les milieux littéraires iraniens. Ces derniers se sont lancés à traduire les œuvres de Hugo, Dumas, Rousseau, Saint-John Perse et de La Fontaine. En effet «Le renouveau de la poésie iranienne est amorcé par les Fables de la Fontaine, et plusieurs chefs d'œuvre iraniens au début de siècle en ont emprunté directement des éléments» (Shafii-Kadkani, 1392:228). Compte tenu des circonstances historiques analogues en France de XVIIe siècle et en Iran au début du XXe siècle, l'ère Classique connaît un grand essor en Iran après la Révolution Constitutionnelle, malgré le grand écart spatio-temporel. Par ailleurs, suivant la création de l'Ecole Polytechnique (Dar-Al-Fonoon) en 1851 et l'arrivée des enseignants belges dans cette école, les littérateurs iraniens ont redoublé d'efforts afin de puiser aux sources intarissables de la langue de Molière. Parallèlement, le climat politique étouffant et la politique autoritaire royale avaient étouffé dans l'œuf toute velléité au sein de l'intelligentsia iranienne, laquelle s'applique à recourir aux subtiles subterfuges pour s'exprimer et à la fois passer au crible de la satire la plus haute autorité royale, les institutions, l'appareil judiciaire et la corruption qui gangrène la classe dirigeante.

Alors dans ces circonstances, Parvin E'tessâmi, dotée de dons poétiques extraordinaires, et à l'instigation de son père, E'tessâmi Al-Molk, poète et éminent traducteur de la langue française, «se lance bien tôt à mettre en vers des extraits de traduction de son père, y compris quelques fables de La Fontaine » (Irandoost, 1371:5). Le père avait fait naître chez sa fille un goût immense pour le français. « Tout au long de son travail, Parvin a emprunté librement à de multiples sources, notamment la poésie persane classique, les fables d'Ésope et de La Fontaine et les traductions de son père » (M. Fomeshi, 2018:1).

A l'exemple des fables de La Fontaine, les poèmes dialogués (Monazereh) de Parvin, fruits d'une longue réflexion, ont pour but d'instruire les hommes et de leur plaire ; ils renferment des questions philosophiques et religieuses, tout en recelant une satire sociale; ils traitent de tout ; là où des animaux personnifiés jouent le rôle de précepteur aux seins des contes qui mettent en scène les humains. Bien que séparés par l'espace et le temps, « de petites comédies souvent dialoguées» (Lagarde, 1985:212) de La Fontaine et les poèmes dialogués de la poétesse iranienne poursuivent le même objectif et cultivent le même art "d'instruire et de plaire". Cette convergence de thèmes et d'idées en dit long sur une probable influence des Fables de la Fontaine dans l'œuvre de Parvin: «Aux croisées des chemins entre la tradition et la modernité, E'tessâmi a su présenter quelques réflexions de La Fontaine sous un jour islamo-iranien» ( Zolfaghari-Nejad et al. 1395: 1). Alors, dans le cadre de la présente étude, nous allons tenter de tracer les pistes des fables de La fontaine dans le recueil de poèmes de Parvin E'tessâmi, en nous basant sur une approche thématique, nous chercherons également à trouver des réponses aux questions suivantes: Peut-on parler de l'impact des Fables de La Fontaine sur des poèmes dialogués de la poétesse Iranienne ? Qu'est-ce qui les sépare ou les rapproche dans leur approche commune? Partagent-ils un goût commun pour la critique des mœurs ?

### **Historique**

Concernant les Fables de La Fontaine et leur influence sur la littérature persane ou inversement des études sont réalisées dans notre pays, on peut énumérer entre autres, les recherches suivantes : Irandoost Tabrizi, Réza. (1992).*Caractère et morale dans les Fables de Parvin E'tessâmi et de Jean de la Fontaine*, Majaleh Zaban va Adabyate Farsi, N.142-143, dans lequel l'auteur évoque clairement l'impact de quelques fables de la Fontaine sur certain nombre de

Monazereh de Parvin. Akbar Shamyani-Sarokalaji(1389), *Les Fables de la Fontaine dans la Poésie Iranienne contemporaine*, Portail des Sciences Humaines, Revue de l'Histoire littéraire, 63/3 ; où l'auteur met en avant l'influence des Fables de La Fontaine sur les œuvres de trois auteurs contemporains iraniens, à savoir, sur celle de Iradj Mirza, Malek Shoara Bahar et notamment sur les Monazereh de Parvin E'tessâmi. Mahboobeh Zolfagharinejad et al. (1395). *Etude comparative des Fables de La Fontaine et de Parvin E'tessâmi*; Actes de Colloque Matnpajoohi. Dans le cadre de cette intervention, les auteurs font allusion à l'influence directe de quelques fables du fabuliste Français sur les poèmes dialogués(Monazereh) de Parvin; aussi bien que de l'impact des traductions des chefs-d'œuvre français sur la poésie iranienne post-constitutionnel .Zamani Fatemeh, Zamani Nadereh(1398). "*Analyse intertextuelle de "le Rossignol et la Fourmi" de Parvin E'tessami et "la Cigale et la Fourmi" de Jean de La Fontaine d'après la Sémiotique culturelle de Barthes ; dans lequel les deux auteures font une étude comparative entre les deux fables en les analysant d'après les cinq codes narratives de Barthes. Kazazi, Mirjalal-Adin(2008)." Saadi et La Fontaine"*, Motaleat Adabyat Tatbighi, Jiroft, N.4 ; dans lequel l'auteur met l'accent sur l'influence d'un conte de Saadi sur une fable de La Fontaine. Ziar Mohammad(2011).*la Fontaine et les Contes Persans*, Motaleat Naghde Adabi, N.14, là aussi, la piste persane prédomine , autant dire que c'est encore La fontaine qui subit l'impact des lettres persanes .Tork-Ladani,Safoura,Rahimi-Rokni Maadeh(2018) *Etude de caractères et de thèmes moraux dans Marzban-Nameh de Saad adin Varavini et les fables de Jean de la Fontaine*, Fonoone Adabi,N.1; Là encore c'est le fabuliste français qui s'est laissé imprégner par Marzban-Nameh. La présente étude se veut novatrice en ce sens qu'elle se focalise essentiellement sur une lecture thématique et l'aspect critique des deux œuvres et cherche à apporter

des éléments nouveaux en la matière tout en ouvrant la voie aux futurs essais encore plus fructueux.

### **Les Fables de La Fontaine**

Les Fables choisies, mises en vers par M.de La Fontaine consistent en trois recueils publiés entre 1668 et 1694, comptant 243 fables écrites en vers, la plupart mettant en scène des animaux anthropomorphes, contenant une morale au début ou à la fin. «Les Fables continuent une tradition médiévale française, d'histoires comiques et de satire des mœurs sociales, dont les acteurs sont des personnifications d'animaux, avec des morales mises en adages» (Bouty, 138: 1990). Plusieurs fables de La Fontaine sont des reprises de fables du Pañchatantra qui sont passées dans la version arabe de "Kalîla wa Dimna". La Fontaine a su utiliser la traduction française des quatre premiers livres de la version persane de "Anvar Sohâili" parue en 1644 sous le titre « Le Livre des lumières ou la Conduite des Rois » (Lagarde et Michard, 1985 :214), ou « L'empire des Roses »(Golestân) de Saâdi, traduit par André du Reyer en 1634 (Kazazi, 2:1386).

### **Parvin E'tessâmi**

Parvin E'tessâmi, de son vrai prénom Rakhchandeh, est l'une des grandes figures de la poésie persane du XXe siècle. Son œuvre, référence littéraire de premier ordre, s'impose très rapidement dans les manuels scolaires. Dès son jeune âge, elle apprit l'arabe, l'anglais, et passa maître dans la langue persane. Elle parvint au sommet de la gloire malgré la brièveté de sa vie, et son œuvre a trouvé un accueil favorable auprès de ses contemporains. On trouve, parmi les différents morceaux de son divân, des poèmes sous forme de Qasida (Odes non-strophiques) et de ghet'eh (fragment littéraire),

d'inspiration philosophique et didactique, et une autre catégorie de poèmes, sous forme de Monazereh (poèmes dialogués, débat). Dans sa poésie, Parvin utilise cette dernière forme poétique entre deux êtres inanimés et à l'aide de l'imagerie conventionnelle, elle développe le débat en fournissant une thèse et une antithèse correspondante. Sa propre observation apparaît alors à la fin comme une synthèse. Les thèmes majeurs de la poésie de Parvin sont le déterminisme ou le destin, la misère du peuple et la corruption de la classe dirigeante, le sort des veuves, des vieillards et des indigents. Elle écrit sur les hommes et les femmes, et les différents groupes sociaux. A travers ses poèmes, elle tend un miroir aux autres, leur montrant les abus de la société et leur échec face aux engagements moraux. « De même, dans ces débats, elle a éloquemment exprimé ses réflexions fondamentales sur la vie et la mort, la justice sociale, l'éthique, l'éducation, et l'importance de la connaissance» (Mojalladin, 1387 :1) Son premier recueil de poèmes, parut en 1935 comprend 156 pièces, la seconde édition renferme 209 poèmes : poèmes lyriques et allégoriques, globalisant au total 5606 vers. « Cependant, l'originalité de son œuvre réside dans ses Monazereh, ou des poèmes dialogués , où elle met en jeu des êtres humains, des bêtes, des plantes, des objets et des notions, en le portant à la perfection» (Husseini,2006:4). Une pléthore d'animaux, d'oiseaux, de fleurs, d'arbres, d'éléments cosmiques et naturels, de concepts abstraits fourmillent dans son univers; tous personnifiés un par un, nous livrant ainsi l'extraordinaire foisonnement de la pensée de leur créatrice. Ses poèmes sont chargés de significations et très souvent de concepts métaphysiques. Le nombre de poèmes dans lesquels elle fustige les monarques et prend le parti des laissés-pour-compte est considérable. Elle traite les oppresseurs de pitoyables et n'a de cesse d'exhorter les gens à prendre position vis-à-vis de ces derniers. L'engagement politique de ses œuvres est tel que sa poésie a été étiquetée par certains critiques comme étant politico- morale plutôt

que sociale. Son courage et sa nature de libre-penseur prennent d'ailleurs souvent le dessus, et l'on se souviendra longtemps de l'utilisation qu'elle fait de ses thèmes de prédilection sous le règne despotique de Reza Shâh.

### **La Fontaine et E'tessâmi : pour une approche commune**

- **La personnification:** En effet les deux fabulistes recourent systématiquement à des personnages d'animaux avec la particularité d'être doués de parole, d'attributs humains. Les animaux se comportent comme des humains, leur présence est symbolique, physiquement et par leurs paroles. Ils ont tous un rôle bien précis car chacun représente un stéréotype. Aussi bien les fables de La Fontaine que les poèmes dialogués de Parvin font des végétaux et des choses abstraites de véritables personnages, au même titre que les animaux et les humains : le buisson exerce un métier et devient un marchand malchanceux(XII-7) ;l'Arbre parle et accuse l'homme d'ingratitude (X-1) .Il en est de même chez E'tessâmi : la Nature qui interpelle la neige "La Neige et le Verger"(Barfo Golestân); "le Sceau et la Corde"( Dalvo Tanab); "la Source et la Pierre"(Tcheshmeho Sang): des choses abstraites qui sont dotées de sentiments .«Les plantes et les animaux parlent, expriment leur sentiment et sont doués des caractères spécifiques, tout comme les humains» (Curial, 2001: 52). Le thème de la nature occupe une place centrale chez nos deux poètes, il est présent dans l'évocation de l'environnement où évoluent les personnages: la campagne endormie par l'hiver dans la "Mort du Bûcheron" et le milieu aquatique dans "Les Grenouilles qui demandent un Roi", le "Corbeau et le Renard", "le Chêne et le Roseau" ou encore "le Lièvre et la Tortue". Il en va autant chez sa compère iranienne : Bolbolo Moor(le Rossignol et la Fourmi) ; Barfo Golestan (la Neige et la Roseraie), Bargrisan (la chute des feuilles)!

Bien sûr, ce sont des animaux le plus souvent qui campent les personnages principaux. Les Monazereh et les allégories de Parvin critiquent, dénoncent, mettent en garde, et se veulent avant tout moralisatrices. Ses personnages d'animaux représentent les personnages célèbres de son temps dont elle dénonce les vices et les défauts. A titre d'exemple: "La lettre à l'intention de Noshiravan"(Nameh Be Noshiravan) est associée au monarque de l'époque .La fabuliste se fait un grand plaisir de critiquer le Roi et les courtisans et les juges corrompus, avides de gain et de de pouvoir, en dénonçant leurs abus et leur irrespect à l'encontre du menu peuple, comme par exemple à travers " l'Ivrogne et le Vigilant"(Masto Hoshyar).

- **De la religion:** bien que longtemps tenu à l'écart de la religion chrétienne, de ses dogmes et de ses rites, La Fontaine ne verse pour autant dans l'athéisme, il préfère croire en une Providence qui règle l'ordre général du monde. Ainsi dans "la Besace" fait-il allusion au « Fabricateur souverain »; "le Gland et la Citrouille" commençant par cette affirmation : « Dieu fait bien ce qu'il fait » où l'ordre divin qui se manifeste dans la nature, par le biais d'un personnage ridicule " Garo". La morale en est claire: Dieu fait bien ce qu'il fait. «Il y est également question de la place de l'homme dans l'univers, et d'un problème d'ordre métaphysique» (Décote, 1988 : 342). Il est en de même chez la poétesse iranienne lorsqu'elle fait allusion au " Tisseur de Dieu"(Djolaye Khoda) là où l'Araignée vante les mérites de la besogne laquelle trouvera sa récompense à l'Au-delà. Ou encore dans le conte " la grâce du Seigneur"(Lotfe Hagh), où la mère du Prophète Moïse jette son Enfant dans le Fleuve afin qu'il soit sauvé, le délaissant à la Providence Divine.

-**De la satire sociale:** que ce soit directement dans les fables ou les Monazereh à personnages humains, ou indirectement sous couvert d'animaux, les deux poètes dépeignent la société et les

classes privilégiées dont ils fustigent les travers et les défauts ; les griefs les plus rudes visent le roi et la cour, les gens de robe, la bourgeoisie, le fardeau des impôts levés sur le menu peuple, l'absence de justice et de liberté. Pour La Fontaine la cour est un « pays » où les courtisans vivent séparés du reste de la population, avec leurs propres lois et mœurs (Les Obsèques de la lionne). La quête des faveurs instaure la loi de la jungle (Le Lion, le Loup et le Renard). A son tour, E'tessâmi s'est à maintes reprises plainte de l'injustice royale comme ce qui est le cas dans l'apologue "La plainte de La Vieille" (Shekayaté Pirezan); "le Voleur et le Juge" (Dozdo Ghazi), "Le Petit Orphelin" (Kodake Yatim); ou encore à travers "l'Ivrogne et le Vigilant" (Masto Hoshyar) qui lève le voile sur la corruption d'un pouvoir judiciaire et la misère du bas peuple, ou encore dans le conte "la Tête et le Caillou" (Saro Sang) où un prétendument malade mental tourne en dérision la mascarade de la justice.

- **De l'amour de liberté:** thème fréquemment abordé par nos deux poètes qui ne cessent de ressasser le sujet en critiquant tout ce qui peut priver les gens de leur liberté en les réduisant à la servitude ; ce thème se manifeste dans la fable "Le Loup et le Chien", dans laquelle «le Loup désire jouir de l'existence en un bonheur simple» (Décote, 1988:343) tout comme le conte de "La Destinée" (Sarnavasht) chez E'tessâmi qui constitue une apologie et un plaidoyer en faveur de la liberté en plein air, qui décria le confort en cage. Il en va également pour "le Savetier et le Financier" où l'auteur fait une critique très subtile du rapport que l'homme entretient avec l'argent, le confondant avec un bonheur qui lui est en fait parfaitement opposé, et qui prône l'esprit d'insouciance et le détachement des biens matériels.

- **De la souffrance humaine:** ce thème est l'objet d'un certain nombre de fables comme par exemple "la Mort et le Bûcheron", le Malheureux qui appelle la mort pour se délivrer des calvaires de ce

monde, ses cris de révolte contre ses souffrances, le problème de la destinée et enfin la résignation ; il en est ainsi du conte "la Malheureuse"(Neghoonbakht), où une vieille infortunée interpelle un monarque et se plaint du sort des malheureux; ou encore à travers «le larme de l'Orphelin"(Eshke Yatim) où la poétesse présente l'image pitoyable des indigents comme conséquence inéluctable de la corruption et de l'injustice de son temps»(Safaii, 392 :18) .

- **De l'ambition et de la vanité:** des défauts et des travers aussi bien fustigés par La Fontaine à travers "Le Geai paré des plumes du Paon" que par sa consœur iranienne qui désapprouve l'imperfection dans "La Passion égalitaire "(Shoghé Barabari), où aussi bien le "Geai" que le "Corbeau", se faisant gloire des plumes empruntées de "Paon" ,voulait égaler ce dernier en beauté et se prévalent de ses mérites, mais le duo :se vit bafoué, berné, sifflé, moqué, joué. «Inspirée de la fable de La Fontaine, Parvin remplace " Le Geai" par le " Corbeau " en gardant le " Paon ",pourtant la moralité demeure la même» (Shamyan, 1389 :12).La " Besace" traite d'un homme aveugle à ses propres imperfections et les yeux grand ouverts sur les défauts d'autrui; tout comme les querelles byzantines de" l'Ail et de l'Oignon"(Siro Piaz) qui se renvoient la balle au lieu de regarder leur défaut en face.

- **De l'hypocrisie:** ce thème s'attribue une large part des Fables ; sous couvert d'animaux, l'hypocrisie des courtisans est décriée dans le cadre de bon nombre de Fables de la Fontaine comme par exemple à travers " le Corbeau et le Renard", ou encore" le Coq et le Renard". Outre la fourberie, La Fontaine démontre la force de la parole, puisque le renard a obtenu ce qu'il voulait uniquement par la parole, sans recourir à la violence physique. Un sujet qui ne passera pas inaperçu par sa consœur persane laquelle vitupère le vice à travers" la Fausse réconciliation" (Farib Ashti) entre le Chat ,incarnant la duplicité des faux dévots, qui essaie de courtiser la Souris,

symbolisant le menu peuple, mais en réalité le premier ne cherche qu'à croquer la seconde. Ou encore dans " le Marché de dupes"(Dokane Rya), lorsque le Renard cherche à faire marcher la Volaille.

- **De la solidarité et de l'entraide:** dans une société gangrénée par la corruption et la perversion, il reste encore de petites lueurs d'espoir pour nos fabulistes, des valeurs qui comptent en vue de construire un meilleur avenir: La Fontaine aborde ce thème dans " Le Lion et le Rat" ou " Le Vieillard et ses Enfants" .Il en est de même pour E'tessâmi dans "Le Noir et le Blanc" ( Sياهو Sepid): le Corbeau qui porte secours au Pigeon blessé. Ou encore dans le conte "Valide et Invalide" (Tavana Va Natavan), ou "le débat entre le Fil et l'Aiguille"(Monazereh Bayn Nakho Soozan) qui symbolise l'union entre le pouvoir et le peuple sans lequel le premier échouera.

- **De la sottise:** l'éternelle rengaine d'un bout à l'autre dans deux recueils, le duo ne cesse de critiquer ce fléau de la société. A travers l'apologue " Le Coq et la Perle" qui est un conte en double, c'est-à-dire que les six premiers vers nous font comprendre la bêtise du geste fait par le Coq, les six vers suivants nous relatent exactement la même histoire, remplaçant le Coq par un ' ignorant ', et la perle par un ' manuscrit '. Le Coq comme l'Ignorant va préférer " brader " sa trouvaille en l'échangeant l'un contre une petite nourriture, l'autre contre une petite monnaie, sans même tenir compte de la réelle valeur de ces choses. Et son adaptation persane chez Parvin, à savoir «le Prix du Joyau(Arzeshe Gohar),dans laquelle aussi bien la narration que la moralité rappellent à bien des égards la fable de La Fontaine»(Shamyân, 1395:11)."L'Ane et ses Maitres", un récit plaisant et divertissant qui nous propose une réflexion personnelle sur la critique du mécontentement perpétuel de l'homme ; et "l'Astrologue qui se laisse tomber dans un puits" Dans un combat contre la superstition, La Fontaine critique la place que se donne

l'Homme par rapport à Dieu, il place ici la raison comme la seule base de la connaissance. A son tour, E'tessâmi traite de ce sujet à travers l'apologue "la Fourmi et le Serpent" (Mooro Mar) qui met l'accent sur la sottise du Serpent qui reproche à la Fourmi de ne pas cesser de travailler.

- **De l'imprévoyance:** la célèbre fable de La Fontaine " La Cigale et la Fourmi " qui comporte une morale, et peut apparaître comme une critique de l'insouciance (incarnée par la Cigale) ou de la mesquinerie (symbolisée par la Fourmi), est reprise au XXe siècle par E'tessâmi sous forme de "le Rossignol et la Fourmi "(Bolbolo Moor), où l'irréflexion du Rossignol lors de la belle saison est réprouvée d'autant plus que l'avarice de la Fourmi lors de la saison austère. «Il semble que le conte persan "Bolbolo Moor" soit une adaptation de La Cigale et la Fourmi» (Shamyan, 1389:12). Autant l'imprévoyance du Rossignol est désapprouvée chez la poétesse Iranienne autant l'insouciance de la Cigale est réprouvée chez la Fontaine. Dans les récits de deux poètes, " la Fourmi", dotée d'une morale austère, symbolise l'activité et le travail; parallèlement, la Cigale et le Rossignol incarnent une morale universelle en un homme manquant de prévoyance et qui ne voit plus loin que le bout de son nez. «La Fourmi est présente dans les deux fables sauf que Parvin a remplacé la Cigale par Bolbol, symbole iranien et culturème» (Zamani, 1398 :1), pour ne pas tomber sous le joug du fabuliste français.

-**La non-invitation au voyage:** l'infatigable promeneur qu'il fut, La Fontaine a adopté , à l'instar de son homologue persane, une attitude paradoxale à l'égard de voyage ; le duo tellement passionné de l'exotisme et les récits de voyage, ne semble pas tellement fasciné par le voyage, qui leur apparaît comme une sottise : à travers " le Rat et l'Huitre" et " Les Deux Pigeons" la Fontaine compare l'envie de voyage à une forme de folie, le Rat qui part découvrir la campagne

possède «peu de cervelle » et le Pigeon qui déserte le logis conjugal «fut assez fou pour entreprendre un voyage en lointain pays»(Curial,2001: 71).Il en va de même pour la poétesse iranienne qui dans le cadre de " Désir de vol"( Arezoye Parvaz) désapprouve ce désir en faisant subir au Pigeonneau toute une série de mésaventures.

### **La Fontaine versus E'tessâmi**

Quant au style de La Fontaine, chez qui la forme utilisée est celle du vers libre; son vers, de longueur inégale et de rimes variées, dégagé de toute règle de la prosodie; alors que E'tessâmi emploie «des vers rimés avec un style simple et un vocabulaire dépouillé et facile à retenir» (Mirza-Babazadeh, 1400:2).Sa versification est sans cesse modulée, ses vers réguliers permettent des variations virtuoses de rythme et de ton. Le comique et le tragique accompagnent ses contes et ses allégories ; ce qui va de pair avec un style simple, réaliste et lyrique. La beauté et la sagesse que renferment ces poèmes constituent leur trait saillant. Elle donne la possibilité d'exprimer des idées souvent complexes sous forme d'une extrême simplicité et d'une extrême concision, son style se caractérise pas le naturel évitant toute emphase; d'accès facile en évitant l'ennui, tout en touchant un vaste auditoire sans pour autant oublier d'incarner des idées politiques, des attitudes morales ou des choix philosophiques dans ses personnages et des situations qui marquent le lecteur .Par ailleurs, dans les vers de La Fontaine, chaque mot a son poids d'or, le vocabulaire lui-même est étendu, volontiers technique, parfois

délibérément archaïsant, toujours très précisément étudié pour offrir des jeux multiples de connotations, de nuances, d'insinuations et d'audaces voilées. Chez le fabuliste français «on ne peut imaginer plus grande variété. Soucieux d'exprimer la vie et de parler à tous nos sens, La Fontaine accueille des mots de toutes provenances. Il puise chez les conteurs de XVIe siècles, dans les dialogues provinciaux, dans le langage populaire, au même vulgaire, aussi bien que dans la langue noble ou précieuse»(Lagarde, 1985:217).

S'approche du monde idéalisé de E'tessâmi, imprégné de pessimisme dû à ses expériences du monde et l'image que lui procure un monde dépourvu de joie ou de beauté, la vision pessimiste des fables de La Fontaine.Par contre les positions misogynes et sexistes de ce dernier dans " La Femme Noyée"et " La Femme et le Secret", vont à l'encontre des attitudes féministes de la poétesse dans "La femme en Iran"(Zan dar Iran),laquelle, se posant en défenseur de la cause féminine, prône l'égalité entre homme et femme. Coïncidence curieuse: le duo a été malheureux en amour et les deux unions n'ont pas fait long feu.

### **Conclusion**

Ce que l'on peut déduire de l'étude des deux œuvres, c'est que malgré leur appartenance culturelle différente, Parvin et La Fontaine ont cherché à utiliser la même plate-forme politico-doctrinale, le langage employé et les allégories dont ils se servent encouragent la critique des dirigeants en rejetant la pression existante. Afin de mieux cerner leur approche commune, à travers cette recherche,

nous avons procédé au repérage des traces des fables de La Fontaine dans les Monazereh de Parvin ; notre analyse nous a mené vers une sorte de parenté et d'affinité dans la poésie des deux poètes : ils partagent les mêmes interrogations et les mêmes refus dans un ensemble d'apologues liés par des traits communs. Nous avons dû recourir aux analogies des thématiques abordées par nos deux poètes comme l'exige une approche comparée, ce qui nous a poussé vers une conclusion : « Les similitudes entre certains contes de Parvin et des fables de La Fontaine sont indéniables, et il est important de noter que ces fables sont parfois les mêmes en termes de contenu et de choix des personnages, mais parfois des différences dans le but et l'issue de l'histoire, sépare le chemin des deux poètes »( Zolfaghari-Nejad, 1395: 17). Ainsi, avons-nous mieux compris et goûté les deux œuvres en mettant en relief leurs convergences au niveau des idées avancées au sein de l'écriture. Nous avons également cherché à établir un parallèle entre les points de vue de deux poètes dans leur écriture. Parvin E'tessâmi a bien emprunté les idées de La Fontaine en puisant aux sources intarissables des fables, et en transposant les différents thèmes sociaux dans sa poésie, elle a donné à la poésie persane un nouveau sens et se veut à l'instar du fabuliste français, la porte-parole de la littérature didactique. C'est la société humaine que la fable et le Monazereh évoquent à travers la personnification des éléments de nature, qu'ils soient des animaux, des plantes, ou des êtres humains; les personnages correspondent toujours à des types bien réels: chaque personnage correspond à un type facilement reconnaissable : le juge, le Roi, le courtisan, le sage. Chez l'un comme chez l'autre les protagonistes sont une transposition allégorique de l'homme, dont ils parodient les conduites, les comportements, les caractères, les travers. Afin d'approfondir l'homme sous toutes ses facettes, aussi bien le fabuliste français que la poétesse iranienne aborde une approche commune: ils dépeignent aussi bien la vie sociale et politique ,que les rapports humains dans

leur œuvre. Dans les deux cas la dimension allégorique du conte atténue sa portée critique, ils offrent à la fable un véritable statut poétique et une fonction inconnue jusqu'alors : Les deux poètes ont recours à des narrations souples, couplées de dialogues au style direct, des notations précises de mouvements ou de détails du décor, si bien qu'ils constituent les éléments d'une mise en scène. La Fontaine introduit dans ces récits d'ordinaire impersonnels le ton singulier que crée l'intervention d'un narrateur dont le « je », à la fois omniprésent et sans cesse se dérochant, commente, juge l'action et interpelle le lecteur. Enfin, à l'enchaînement mécanique entre un récit exemplaire et un précepte moral, il substitue un jeu varié. Ces fables et ces allégories ont parfois une morale explicite, parfois non ; il leur arrive d'en avoir deux différentes. L'allégorie permet à la poétesse en effet de contourner plus facilement la censure en offrant un premier niveau de lecture tout à fait inoffensif, ce qui peut s'avérer très subversif lorsqu'il est interprété. Les poèmes de Parvin prennent alors une nouvelle dimension: son objectif n'est pas de délivrer un message unique, mais d'inciter le lecteur à la réflexion.

### **Bibliographie**

Bouty, Michel.(1990). *Dictionnaire des œuvres et des thèmes de la littérature française*. Hachette. Paris.

Collinet, Jean-Pierre.(1999). *Fables Jean de La Fontaine éd. présentée, établie et annotée*, Paris, Gallimard.

Couton, Georges.(1959). *La Politique de La Fontaine*, Paris, « Les Belles Lettres », 180.

Curial, Hubert.(2001). *profil d'une œuvre, Fables de La Fontaine*, Hatier, Paris.

De Beaumarchais, Jean-Pierre, Daniel Couty.(1994). *Dictionnaire des Grandes Œuvres de la littérature française*, Larousse. Paris.

Décote, George.(1988). collection dirigée, *Itinéraires Littéraires*, XXVIIe siècle, Hatier.

Henri Pageaux, Daniel.(1994). *La littérature générale et comparée*, Armand Collin.Paris.

Husseini, Rouhollah.(2006). *Parvin E'tesâmi, le bourgeon qui n'a pas pu éclore*, la Revue de Téhéran, N° 5, avril.

Kohn, Renée.(1962). *Le Goût de La Fontaine*, Paris, Presses Universitaires de France, p190

Lagarde, André, Michard ,Laurent.(1985). *collection littéraire XVIIe siècle*, Bordas, Paris.

M. Fomeshi, Behnam.(2018). *Parvin E'tesâmi (1907-1941)* (Monash University).The Literary Encyclopedia. Volume 7.1.1: Iranian/ Persian Writing and Culture.

*Le Grand Robert*, 2004.

-Sitographie:wikipedia.org/wiki/Jean de La Fontaine.

#### منابع فارسی

اعتصامی، پروین. (1333). دیوان قصائد و مثنویات و تمثیلات و مقطعات خانم پروین اعتصامی، تهران .

-----.(1394). *دیوان*، انتشارات میردشتی ، چاپ دوم ، تهران .

،(1388). *دیوان*، انتشارات حسام الدین، چاپ دوم، تهران.

ایراندوست، تبریزی رضا.(1371). *شخصیت ها و اخلاق در قابل های پروین اعتصامی و ژان دو لافونتین*. مجله زبان و ادب فارسی دانشگاه تبریز ، بهار و تابستان 1371 - شماره 142 و 143 صفحه از 1 تا 53.

ترک لادانی، صفورا ، رحیمی رکنی، مانده.(1396). *پردازش شخصیت و درون مایه اخلاقی در دو اثر مرزبان نامه سعدالدین و راویینی و قابل های ژان دو لافونتین؛ فنون ادبی، شماره 1.*

ذوالفقاری نژاد، محبوبه، نصر اصفهانی محمدرضا، تهمتن نسرين.(1395). *بررسی تطبیقی فیل های لافونتین و پروین اعتصامی ، مجموعه مقالات دومین همایش متن پژوهی ، آبان ماه.*

زمانی، فاطمه، زمانی، نادره. (1398). *تحلیل بینامتنی «بلیبل و مور» با «زنجیره و مور»* براساس رمزگان فرهنگی بارت، مطالعات ادبیات تطبیقی، سال سیزدهم، شماره 50، تابستان، صص 139-155.

شامیان ساروکلانی، اکبر. (1389). *حکایت‌های لافونتن در شعر معاصر ایران*، پرتال جامع علوم انسانی، مجله تاریخ ادبیات شماره 3/63.

شفیعی کدکنی، محمدرضا. (1392). *با چراغ و آینه*، تهران: سخن.

کزازی، میرجلال الدین. (1386). *سعدی و لافونتن؛ مطالعات ادبیات تطبیقی جیرفت*، شماره 4.

مجدالدین، اکبر. (1387). *انعکاس نابرابریهای اجتماعی در اشعار پروین اعتصامی*، پژوهشنامه علوم انسانی: شماره 57، بهار، صص 365-396.

میرزا بابازاده فومشی، بهنام. (1400). *"دوک همت" در داستان عنکبوت دورگه: پذیرش خلاق پروین اعتصامی از شعر والت ویتمن*، مطالعات بین رشته ای ادبیات، هنر و علوم انسانی، سال اول، شماره اول، پیاپی 1، بهار و تابستان، صص 90-107.

## **The imprint of La Fontaine's Fables in the work of Parvin E'tesâmi**

Behzad Hashemi<sup>1</sup>

### **Abstract**

French and Persian literature share common points; on both sides, the writers are engaged in identical paths, and devote a large part of their work to a similar theme: Jean de la Fontaine (1621-1695) and Parvin E'tesâmi (1906-1940), cultivate the same literary vocation through their poetic works by formulating their morals to "educate and entertain" men within the framework of social satire, institutions, society, politicians of their time, and human vices and tricks. In this sense, both use preceptors, animals and plants even objects, being able to denigrate everything without risking prosecution. So within the framework of this research, we have set ourselves the objective of approaching common traits approached by the duo, however without claiming to a comparative study which exceeds the limits of this article. It is more particularly on the impact of the French fabulist in the work of the Iranian poet that we are going to examine, relying on a thematic approach to the writings of two authors. Widely influenced by Western culture and letters thanks to the translations of his father, translator from French, Parvin E'tessâmi, nicknamed "La Fontaine à l'iranienne", was inspired by the fables of La Fontaine in his *Monazereh*: then, if so, should we speak of a direct impact of La Fontaine's Fables on Parvin's work? If not, where does this common taste for criticism of traditions through

---

<sup>1</sup> Assistant Professor and Faculty Member, Department of French Language and Literature, Islamic Azad University, Science and Research Branch, Tehran, Iran.  
E-mail : [hashemi273@yahoo.com](mailto:hashemi273@yahoo.com)

the personification of animals come from? The present research aims to provide answers to these questions.

**Key Words:** La Fontaine, E'tessâmi, fable, Monazereh, social criticism.

## تأثیر افسانه های ژان دولافونتن بر آثار پروین اعتصامی

بهزاد هاشمی<sup>1</sup>

استادیار و عضو هیئت علمی گروه زبان و ادبیات فرانسه دانشگاه آزاد اسلامی واحد

علوم و تحقیقات تهران، ایران.

### چکیده:

ادبیات فرانسه و فارسی دارای نقاط مشترکی بوده، تعدادی از نویسندگان آنها مسیرهای یکسانی را پیموده اند و بخش بزرگی از آثار خود را به موضوعات مشابهی اختصاص داده اند: ژان دولافونتن (1621-1695) و پروین اعتصامی (1906-1940) ، گرایشات ادبی مشابهی را داشته ند. از طریق آثار شاعرانه خود و با تدوین اخلاق برای "آموزش و سرگرمی" انسان در چارچوب طنز اجتماعی، به نقد و نکوش نهادها ، جامعه ، سیاستمداران عصر خود و رذایل و معایب انسانی روی آورده اند. در این راستا هر دو از حیوانات ، گیاهان یا حتی اشیاء استفاده کرده اند و توانسته اند بدون ترس از خطر پیگرد همه را به باد انتقاد بگیرند. در چارچوب این تحقیق ، به کندوکاوی در باب تأثیر افسانه های لافونتن بر آثار پروین اعتصامی می پردازیم ؛ اما در اینجا هدف یک مطالعه تطبیقی نیست که فراتر از محدودیت های این مقاله است؛ بلکه با تکیه بر رویکرد مضمونی نوشته های دو شاعر را بررسی خواهیم کرد. اعتصامی ملقب به "لافونتن ایرانی" ، در مناظرات خود بسیار از افسانه نویس فرانسوی الهام گرفت ، اما این تأثیر از کجا ناشی می شود؟ آیا می توان از تأثیر مستقیم افسانه سرای فرانسوی بر آثار پروین صحبت کرد؟ سعی نگارنده این پژوهش بر این خواهد بود تا با بررسی ویژگی های مشترک دو شاعر به این پرسشها پاسخ دهد.

واژه های کلیدی: لافونتن؛ اعتصامی؛ افسانه؛ مناظره؛ نقد اجتماعی.

---

<sup>1</sup>E-mail : [hashemi273@yahoo.com](mailto:hashemi273@yahoo.com)